

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **4 (1854-1856)**

Heft 34

PDF erstellt am: **08.08.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

---

# SOCIÉTÉ VAUDOISE DES SCIENCES NATURELLES.

---

Bulletin n° 34.

Année 1854.

Tome IV.

---

## Séance annuelle et publique de la Société, le 22 juin 1854. à Morges.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que durant l'année qui finit aujourd'hui pour la Société, nous avons continué à faire des progrès. La plupart d'entre vous ont pu s'en assurer en parcourant notre Bulletin. Il ne sera cependant pas inutile de jeter un regard en arrière, moins pour satisfaire une velléité d'amour-propre qui ne nous conviendrait à aucun égard, que pour apprendre comment, avec de petits moyens, il n'est pas impossible d'entretenir au milieu de nous une activité scientifique productive.

Pour le prouver, nous ne passerons pas en revue les travaux de la Société comme nous le fîmes il y a une année; nous nous bornerons à diriger votre attention sur trois points qui, à notre avis, mesurent assez bien notre activité: le Bulletin, les sociétés savantes correspondantes, les membres admis dans l'année.

Dès le commencement de novembre 1852 à la même date 1853, la Société émit près de 150 pages d'impression. A l'heure qu'il est, en partant de cette dernière époque, nous comptons déjà sur un nombre égal et au mois de novembre prochain il s'élèvera sans doute à 250.

Il y a deux ans, l'un de nos numéros ne dépassait pas 20 à 25 pages d'impression, aujourd'hui ce nombre a doublé. En 1850, nous imprimâmes un et demi bulletin, en 1851 deux, le même nombre en 1852, quatre en 1853, et probablement autant en 1854.

Les planches et les dessins, fort rares autrefois dans notre Bulletin, sont actuellement devenus fréquents.

L'augmentation de nos publications n'a pas tardé à produire des fruits, et nous a ouvert de nouvelles relations à l'étranger. La